

LE MATIN DIMANCHE, 23 JUN 2013

23 JUN 2013 | LeMatinDimanche

EN IMAGES | 7



Devant les médecins Elisabeth Pomarat et Massimo Fumagalli, le couple se livre durant 90 minutes.



Très appliqués, Marie-Ange et Daniel Brélaz remplissent, à leur arrivée, le questionnaire médical.



Et hop, une nouvelle aiguille, «presque indolore», dans l'oreille du syndic de Lausanne.



Marie-Ange Brélaz ouvre les feux avec le Dr Massimo Fumagalli. Daniel Brélaz l'accompagne, mais il ne perd jamais son deuxième degré.

En duo, les Brélaz ont fait leur première séance d'acupuncture

SANTÉ Vendredi, le syndic de Lausanne et son épouse ont commencé, main dans la main, une longue cure de médecine chinoise. Marie-Ange pour arrêter de fumer et Daniel pour perdre du poids. Reportage.

Texte: Elisabeth Eckert
Photos: Sébastien Anex

Ils arrivent sur le coup de 18 h. Le centre de médecine traditionnelle chinoise Sinomedica est sur pied de guerre. Le fondateur de la chaîne – qui compte déjà cinq centres du Tessin à Genève –, le Dr Massimo Fumagalli, est venu de Lugano; l'assistante médicale fait des heures supplémentaires, alors que, dehors, place Saint-François à Lausanne, les échos de la Fête de la musique appellent aux libations.

Marie-Ange et Daniel Brélaz ont opté pour l'acupuncture, afin de traiter, chacun, des problèmes de santé qui les préoccupent. Si la première semble déjà convaincue de l'efficacité thérapeutique des petites aiguilles, le syndic conserve, lui, tout son esprit mutin, voire scientifico-critique.

– Pourquoi êtes-vous là?, leur demande le Dr Fumagalli, lors de l'entretien initial qui va durer plus d'une heure.

– Parce qu'a priori, répond Daniel Brélaz, j'ai plutôt confiance dans un traitement peu médicamenteux.

– Tout à fait, renchérit Marie-Ange. Ce qu'on ne sait pas assez, c'est que les médicaments, mal utilisés, mal prescrits ou causant des allergies tuent plusieurs milliers de personnes par an en Europe.

La discussion glisse alors sur les motivations personnelles du couple. Marie-Ange Brélaz veut arrêter de fumer: «C'est une dro-

gue très sévère, déclare-t-elle. Je fume un paquet à un paquet et demi par jour et lorsque je me vois, tous les matins, me précipiter avant toute chose sur ma première cigarette, cela m'énervé.» Elle attend des cinq médecins suisses et français, spécialisés en acupuncture, du Centre Sinomedica de Lausanne, qu'ils l'aident à se libérer de son addiction. Mais la Gruérienne de 48 ans a vraiment une crainte: «Je ne veux pas prendre du poids. Il y a quelques années, j'ai recouru au by-pass. J'ai perdu soixante kilos, mais en ai déjà repris quinze, notamment à cause de la préménopause.» Elle ne veut plus jamais revivre les difficultés qui ont suivi l'opération du by-pass. «Et de me voir aussi mal à sans doute dégoûté à tout jamais à mon mari d'y recourir.»

Daniel Brélaz écoute sagement sa femme et le Dr Fumagalli, tout en lançant des clin d'œil espiègles, lorsque le médecin tessinois ne lui paraît pas assez précis dans ses explications, et n'hésite pas à le reprendre...

– Et vous, Monsieur Brélaz?

– Je souffre du dos, ce qui m'empêche de rester debout plus d'un quart d'heure. Or, pour un Vaudois, ne pas pouvoir rester debout lors de l'apéro, c'est rédhibitoire! Je dois réduire mon poids, qui est actuellement de quelque 170 kilos pour 1,90 m.

Elle veut donc arrêter de fumer, sans grossir. Et le syndic de Lausanne fonde de volume. Verdict de Massimo Fumagalli: c'est possible, mais il n'y aura pas de miracle. Si l'acupuncture, affirme-t-il, peut aider, pour elle, à réduire progressivement l'envie de nicotine et pour lui, la sensation de faim, «il faudra aussi consentir à des efforts».

Dans les deux cas, il y aura certes implantation d'aiguilles, mais également imposition d'un régime alimentaire strict, sans fruits et sans laitage. «La combinaison des deux approches donne, par contre d'excellents résultats, validés par des études cliniques internationales et par celles que nous réalisons dans nos cinq centres.»

19 h 15. C'est parti pour leur première séance de 30 minutes avec aiguilles, puis un temps de repos de 30 minutes. Daniel Brélaz, pour atteindre son poids normal de 85 kilos, devra suivre, outre la diète, un traitement d'acupuncture jusqu'en juin 2014. Marie-Ange s'en sort avec deux mois seulement. Mais rien, pour l'heure, n'ébranle leur détermination. »

brelaz.lematin.ch

Regardez notre galerie photos.

